

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 8 (1870)
Heft: 42

Artikel: Les bons Vaudois ou la neutralité
Autor: Oyex-Delafontaine, F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-180951>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

6° *Arpentage, machines agricoles et constructions rurales*. Trois heures par semaine, avant le nouvel an; total 18 heures. M. CUÉNOUD, directeur de l'école industrielle.

7° *Comptabilité agricole*. Deux heures par semaine, avant le nouvel an; total 12 heures. M. ARMAND FOREL, propriétaire à Terre-Neuve, près Morges.

8° *Botanique appliquée à l'agriculture*. Les organes des plantes et leurs fonctions; plantes usuelles et plantes nuisibles; les maladies des plantes et les moyens de les combattre; quatre heures par semaine, après le nouvel an, total 32 h. M. SCHNETZLER, professeur de botanique.

9° *Sylviculture*. Culture forestière et aménagement des forêts; deux heures par semaine, après le nouvel an; total 16 heures. M. DAVALL, inspecteur forestier, à Vevey.

10° *Zootéchnie*. Animaux domestiques; soins à leur donner; leurs services, leurs produits; amélioration des races; quatre heures par semaine, après le nouvel an; total 32 heures. M. BIELER, vétérinaire.

11° *Horticulture et arboriculture*. Jardins et vergers; greffe et taille; deux heures par semaine, après le nouvel an; total 16 heures. M. CARRIER, professeur d'horticulture.

12° *Eléments de législation rurale*. Code rural, code forestier, etc.; deux heures par semaine, après le nouvel an; total 15 heures. M. CARRARD, professeur de droit.

Les bons Vaudois

ou la neutralité.

Si nous quittons nos toits de chaume
Et le pressoir aux gais travaux,
Ni pour Louis ni pour Guillaume
Ne mettons le sac sur le dos.
Restons neutres dans une affaire
Où France et Prusse ont tort... je crois!...
Jaques, buvons encore un verre
Et soyons toujours bons Vaudois!

Français, Prussiens, que m'importe!...
Neutres au fin fond du Jura,
Nous les ficherons à la porte
De la patrie... et cætera!
Tu ne crains pas non plus la guerre,
Pas même un écot... je le vois;
Jaques, buvons encore un verre,
Et soyons toujours bons Vaudois.

Jaques, c'est une belle chose,
Dis-voilà! que la neutralité,
Eux ont l'épine et nous la rose:
Nous marchons pour la liberté!
Mais pour défendre la frontière,
Nos vins nouveaux et nos vieux toits,
Jaques, buvons encore un verre
Et soyons toujours bons Vaudois.

En quittant Marie et ta Jeanne
Nous nous sentions émus... un peu;
Mais à peine au bout de Lausanne
Comme nous chantions pleins de feu:

« Pour chasser l'ennui, la poussière,
Tout en nous aiguisant la voix,
Jaques, buvons encore un verre,
Et soyons toujours bons Vaudois. »

Avant d'aller faire une ronde
Ami, ne trinquerons-nous pas?
Du Lavaux! rien de tel au monde!
Sot est celui qui n'en boit pas.
Pour mieux défendre nos bannières,
Nos familles et nos vieux droits,
Jaques, buvons encor trois verres
Et soyons toujours bons Vaudois.

Lausanne, octobre 1870.

F^s OYEX-DELAFONTAINE.

Les regains pendant la bénichon.

Causerie gruérienne.

Décidément l'automne, précurseur du redoutable hiver, nous arrive avec ses brouillards humides, ses journées brumeuses et son soleil dont l'aspect sombre et mélancolique nous pressure le cœur. Néanmoins soyons reconnaissants envers dame nature, parfois si gracieuse et si resplendissante. Pendant la dernière quinzaine de septembre cette bonne mère, parée de tous ses charmes, n'a cessé de nous caresser de son plus aimable sourire: aussi fallait-il voir quelle animation s'était répandue dans nos campagnes, vivifiée par l'action bienfaisante d'un soleil radieux, qui a permis à nos agriculteurs d'achever la récolte des regains, à peine commencée, entravée qu'elle avait été par l'humeur capricieuse et inclemente des semaines précédentes.

Chaque année, le dernier dimanche de septembre et les deux jours qui le suivent, certaines localités de la Gruyère ont l'habitude, plus ou moins bien ou mal fondée, de se mettre en liesse, disons le mot, de bénichonner en conscience. Cette année-ci deux perspectives bien différentes venaient s'étaler aux regards de notre intéressante jeunesse: d'un côté, l'harmonie agaçante des excellents ménétriers des Ormonts et de l'Etivaz, de vastes ponts de danses entourés de verdure et de fleurs ne vous invitant que trop à vous y trémousser, les aubergistes rinçant leurs verres et bouteilles et arborant leurs oriflammes mirobolantes; de l'autre côté, dans les prairies, une quantité de regain réclamant force bras agiles et vigoureux pour les serrer en grange, la saison déjà avancée sur le calendrier, et pour couronnement, un beau ciel bleu des plus propices: entre ces deux partis il n'y avait qu'à choisir et puis ma foi... se démener lestement.

Disons-le avec la plus vive satisfaction: une bonne partie de nos jeunes gens ne restèrent pas indécis; garçons joyeux et dégourdis, filles gracieuses et sémillantes, reléguant au dernier plan danses, tapage et libations, se sont écriés avec gaité de cœur:

A la fourche! au râteau! Profitons des beaux jours;
Bûchons, car le soleil ne luira pas toujours.

C'était plaisir à voir comme toute cette jeunesse s'exécutait de bonne grâce, comme elle arrivait de tous côtés par troupes folâtres donner des coups de